

SIXTE-QUINT

SIXTE-QUINT

PAR

M. LE BARON DE HÜBNER

ANCIEN AMBASSADEUR D'AUTRICHE A PARIS ET A ROME

D'APRÈS DES CORRESPONDANCES DIPLOMATIQUES INÉDITES

TIRÉES DES ARCHIVES D'ÉTAT

DU VATICAN, DE SIMANCAS, VENISE, PARIS, VIENNE ET FLORENCE

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE A. FRANCK

F. VIEWEG, propriétaire

67, RUE RICHELIEU, 67

1870

SIXTE-QUINT

LIVRE PREMIER

INTRODUCTION

I. Principaux auteurs qui ont écrit sur Sixte-Quint : Gregorio Leti, Tempesti, Ranke. — Importance des archives de Simancas. — Sixte-Quint son propre ministre des affaires étrangères. — Les ambassadeurs d'Espagne, de Venise, de Florence. — Croyance que méritent les correspondances des agents diplomatiques, placées sous un double contrôle. — Lacunes de ces correspondances relativement aux antécédents de Sixte-Quint et à sa justice criminelle. — Grand nombre de manuscrits anonymes de la seconde moitié et de la fin du dix-septième siècle traitant de Sixte-Quint. Ils sont dépourvus de tout caractère d'authenticité et ont répandu une foule de données exagérées ou controuvées. — Importance du jugement des contemporains. Nécessité de se placer au point de vue de leur temps. — L'auteur a puisé toutes ses informations dans des documents officiels et authentiques, principalement dans les rapports des ambassadeurs.

II. État de l'Europe à l'époque de l'avènement de Sixte-Quint.

III. État de l'Italie. — La république de Venise obligée de cultiver l'amitié du pape et de la maison d'Autriche, mais naturellement portée vers le concert avec la France, l'Angleterre et les princes protestants de l'Allemagne. Ses ménagements pour la Turquie. — La Savoie; grande position d'Emmanuel-Philibert et, en Toscane, du grand-duc Côme. — Jugement porté par le cardinal d'Este.

IV. Rome au retour des papes d'Avignon. — La Renaissance. — Les